Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge

Herausgeber: Générations

Band: - (2014)

Heft: 57

Artikel: Pourquoi Lise adore les abeilles

Autor: Bernier, Martine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831277

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pourquoi Lise adore les abeilles

consommation personnelle,

et s'apprête à transhumer

Devenir apicultrice, c'était le rêve de Lise Frey, à Vauderens (FR). Un rêve que cette enseignante en biologie a réalisé à l'âge de la retraite, se plongeant avec délice dans l'univers très organisé de ces butineuses, troublantes d'intelligence.

lores, installées en haut du la maison de Lise Frey, à Vauderens (FR). Ouatre ruches que cette biologiste fraîchement retraitée couve d'un regard ravi. Silhouette sportive et sourire de ieune fille: à 64 ans, Lise fait dix Et i'ai décidé de me lancer dans source constante d'émerveilans de moins que son âge et parle l'aventure.» avec un enthousiasme contagieux de la vie de ses protégées. Avec l'éclosion des fleurs de printemps, les abeilles ne savent plus où donner de la tête. Le ballet des allers et retours est incessant et passionne leur propriétaire. C'est où elle rencontre des adeptes excette fascination qui l'a poussée périmentés. Parmi eux, Norbert, à faire de son amour pour les apiculteur chevronné, accepte butineuses un véritable projet de de lui servir de coach. La nou-

dès l'adolescence, au moment de choisir sa voie, comme elle l'explique: «J'avais un esprit plus scientifique que littéraire. bert s'occupait des abeilles et je L'ai opté pour la biologie avec le désir d'approfondir la zoologie et la physiologie humaine. Mon diplôme en poche, je suis devenue enseignante, pour des élèves du cycle secondaire.»

Dans la foulée, elle se marie, a deux enfants et, à 29 ans, s'envole avec sa petite famille pour l'Aus- son, Lise a accroché un panneau tralie où son conjoint se voit pro- expliquant l'organisation interne poser un poste de doctorante en de la ruche. Les larves sont nourzoologie. Ce séjour, qui durera ries par leurs aînées en fonction trois ans, est un enrichissement. des tâches auxquelles elles seront De retour en Suisse, enceinte affectées une fois adultes. Dès de leur troisième enfant, Lise se qu'elle est en âge de procréer, la consacre à sa famille pendant reine a droit à l'unique sortie de quelques années avant de renouer sa vie: un vol au cours duquel elle avec son métier d'enseignante. sera fécondée par les faux bour-Jusqu'en 2013 où elle prend sa dons. S'ouvre alors pour elle une retraite, un projet bien précis existence vouée à la maternité,

lles sont quatre, multico- intérêt pour les abeilles, en lien avec leur disparition possible. terrain pentu qui jouxte En 2009, avec mon compagnon, nous avons fait construire notre sont habitées par 30 000 à 40 000 maison, à Vauderens. Nous disposions d'un grand terrain sur lequel nous avons semé une prairie fleurie plutôt que du gazon.

Un apprentissage bourdonnant

Devenir éleveuse d'abeilles ne s'improvise pas. Lise adhère à la Société d'apiculture de la Glâne velle venue suit les cours pro-Pour elle, tout a commencé posés par l'association et achète quatre ruches déjà habitées. L'apprentissage se poursuit, pas à pas: «La première année, Norl'accompagnais pour l'observer. La deuxième année, nous avons fait l'inverse: j'effectuais les tâches sous sa surveillance. Et l'an passé, j'ai commencé seule. Quand quelque chose ne va pas, je l'appelle à la rescousse!»

Sur l'un des murs de sa maien tête: «J'avais toujours eu un puisque c'est à elle qu'incombe la

mission de donner naissance aux futures abeilles. Un rôle épuisant: au printemps et en été, les ruches

Colonie fragile

Leur organisation est une lement pour Lise. Elle raconte que avant de partir féconder les fleurs et les butiner, les ouvrières ont un plan de carrière strict. Ici, pas question de piston: elles doivent passer par une série de postes, sans possibilité de sauter une étape, de nettoyeuses à gardiennes de la communauté. prêtes à en découdre avec les envahisseurs éventuels. «Car il arrive qu'une ruche soit attaquée par d'autres abeilles, précise Lise. Cela m'est arrivé une fois. I'ai

appelé Norbert, car je ne voyais plus d'activité autour de l'une des ruches. Nous l'avons ouverte... Les abeilles étaient mortes et les rayons étaient vides. Elle avait été pillée. Je n'en menais pas large...»

De nombreux dangers guettent ces travailleuses infatigables. Si Lise ne peut rien contre les pesticides et autres produits toxiques qui les menacent, elle est très attentive à protéger son cheptel du varroa, l'acarien parasite qui se fixe sur l'abdomen des abeilles et s'en nourrit. Pour les éviter, elle traite ses ruches et reste vigilante.

En s'efforcant de toujours rester calme pour ne pas communiquer son stress à ses protégées, Lise les observe au quo-

ruches en juin. Avec son noutient pas rigueur lorsque, malgré veau conjoint, Pierre, elle s'offre sa combinaison spéciale, il lui un deuxième rêve de retraitée arrive de se faire piquer. Piqûres depuis l'an dernier: devenir gard'habitude sans conséquence, dienne d'alpage durant la saison mais qui l'ont un jour conduite d'estivage. Tous deux sont resà l'hôpital. Mieux équipée depuis ponsables de 80 génisses, quatre cet épisode, l'apicultrice a appris mois par an. Les abeilles vont à capturer un essaim, à récolter profiter de l'aubaine. le miel deux fois par an pour sa

Leur voyage se fera de nuit et, au petit matin, elles s'élanceront à l'assaut des fleurs de montagne!

Martine Bernier



ET VOUS?

Peut-être avez-vous aussi profité de votre retraite pour vous lancer un défi?

Si yous souhaitez qu'on en parle. contactez-nous par écrit à defis@ generations-plus.ch ou Générations Plus. r. des Fontenailles 16 1007 Lausanne.



→ SUR LE SITE Retrouvez la

galerie-photos sur generations-plus.ch



generations-plus.ch generations-plus.ch